




**« LA MAISON DES ADOLESCENTS S'ENGAGE POUR
L'ÉGALITÉ DES SEXES »
« LA MAISON DES ADOLESCENTS »**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET**

<p>Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports</p> <p>Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative</p> <p>Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire</p> <p>Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse</p> <p>95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13</p> <p>www.experimentation.jeunes.gouv.fr</p>	 <p>MINISTÈRE DE LA VILLE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS</p>
---	--

INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°4 lancé en mai 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités diversifiées et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr

FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

THÉMATIQUE : Lutte contre les discriminations Numéro du projet : AP4_25	
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ	
Titre : La maison des adolescents s'engage dans la lutte pour l'égalité des sexes.	
Objectifs initiaux : <i>Décrire brièvement les objectifs initiaux.</i>	
Lutte contre les stéréotypes sexistes en milieu scolaire et périscolaire	<ul style="list-style-type: none">• Sensibiliser et faire réfléchir les jeunes à l'importance de l'égalité homme/femme et du respect mutuel.• Faire circuler une parole, un débat et l'information sur l'égalité, via les pairs.• Impliquer les jeunes dans des activités culturelles, sportives, citoyennes permettant la lutte contre les stéréotypes.
Lutte contre les stéréotypes sexistes dans le cadre professionnel	<ul style="list-style-type: none">• Créer des échanges et des synergies entre les différents établissements scolaires et périscolaires.• Impliquer les professionnels de TAMA dans cette réflexion et les amener à se questionner sur l'influence des stéréotypes sexistes et la prise en charge des usagers.
Public(s) cible(s) : Le projet visait les jeunes ainsi que des professionnels, dans le souhait de pouvoir toucher également les parents.	
NOMBRE DE BENEFICIAIRES DIRECTS TOUCHES DEPUIS LE DEBUT DE L'EXPERIMENTATION : 1118 jeunes et 74 adultes.	
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : <i>Décrire brièvement le dispositif testé.</i> -Élaboration d'un kit d'intervention « playdagogie » sur les représentations sexistes et formation des professionnels pour une expérimentation de l'outil auprès des jeunes. - Création d'outils de communication par les jeunes, sensibilisés à la thématique de l'égalité des sexes. -Forum sur l'égalité des sexes destiné aux salariés de l'association TAMA-TOIOUSSI.	
Territoire(s) d'expérimentation : <i>Indiquer la ou les régions d'expérimentation puis la délimitation géographique précise de l'expérimentation en spécifiant si cela inclut des zones urbaines, des zones urbaines sensibles, des zones rurales ou toute autre référence à un zonage administratif.</i> Le projet a été mené sur 3 zones, la zone de Mamoudzou, chef-lieu de l'île avec une forte population (urbaine), Tsingoni (zone urbaine) et Dzoumogné dans la commune de Bandraboua. Quelques actions ont eu lieu en dehors de ces zones selon l'activité du professionnel formé (commune de SADA) Les établissements scolaires rassemblent des élèves venant de villages voire de communes différentes.	
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Le projet s'appuie sur la Playdagogie, méthode innovante développée par notre partenaire Sport Sans Frontières/PLAY International. Par le biais du sport et du jeu, la Playdagogie active des leviers éducatifs sous-exploités qui permettent aux enfants d'apprendre en dehors de la salle de classe et de manière ludique. Cette méthode vient compléter l'approche de TAMA et permettre d'ouvrir un espace de débat libre et riche ; il ne s'agit pas d'importer un outil ficelé, mais plutôt de construire un moyen de prévention avec les jeunes, les architectes de la société, dans le but d'élaborer des messages sur l'égalité des sexes à Mayotte, un département en pleine mutation, dans une phase de transition qui le rend encore plus vulnérable.	

<p>Partenaires techniques opérationnels :</p> <p>(1) Partenaires initialement visés dans la convention : Vice-rectorat de Mayotte (3 établissements scolaires), Play International.</p> <p>(2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Play International, vice-rectorat de Mayotte, des associations départementales (Apprentis d'Auteuil, Croix rouge, APSL, ACFAV)</p>
<p>Partenaires financiers (avec montants):</p> <p>ARS</p> <p>Délégation Régionale des droits des femmes</p> <p><i>Mentionner, en plus du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, tous les financeurs de l'expérimentation.</i></p>
<p>Durée de l'expérimentation :</p> <p>(1) Durée initiale : 24 mois</p> <p>(2) Durée effective : 24 mois</p>
<p>LE PORTEUR DU PROJET</p>
<p>Nom de la structure : Maison des adolescents –Association TAMA</p> <p>Type de structure : <i>une association</i></p>
<p>L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME</p>
<p>Nom de la structure : QUADRANT CONSEIL</p> <p>Type de structure : <i>une structure privée.</i></p>

PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION	5
1.1. Objectifs de l'expérimentation.....	5
1.1.1. Les objectifs généraux	5
1.1.2. Les objectifs opérationnels	5
1.2. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation	6
1.2.1. Public visé	6
1.2.2. Bénéficiaires directs	6
A .Statistiques descriptives	6
B. Analyse qualitative	7
1.2.3. Bénéficiaires indirects.....	8
II. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION	9
2.1. Actions mises en œuvre	9
2.2. Partenariats.....	10
2.2.1. Partenaires opérationnels.....	10
2.2.2. Partenaires financiers.....	11
2.3. Pilotage de l'expérimentation.....	12
2.4. Difficultés rencontrées.....	12
III. ENSEIGNEMENTS GENERAUX DE L'EXPERIMENTATION	13
3.1. Modélisation du dispositif expérimenté.....	13
3.2. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif.....	14
3.2.1. Public visé.....	14

3.2.2. Actions menées dans le cadre du dispositif.....	14
3.2.3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance.....	14
3.2.4. Impacts sur la structure	14
IV. CONCLUSION.....	15

Annexes:

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils**

INTRODUCTION

La Maison des adolescents vise d'abord à offrir un espace d'échange et de débat aux adolescents, interpellés par des interrogations ou des préoccupations diverses dont les relations homme/femme, y compris les violences faites aux femmes, une question transversale accentuée par la transition socioculturelle que connaît Mayotte.

C'est dans ce cadre que la Maison des Adolescents a développé un partenariat avec l'association Play International (ex. Sport Sans Frontières) pour le déploiement de son programme la «Playdagogie», un programme interactif et multithématique qui se caractérise par l'intégration de contenu éducatif et thématique directement dans une séance de jeu ou de sport. Tout en jouant et en s'amusant, le jeune expérimente, se questionne, s'exprime et apprend. Une expérimentation de cet outil sur deux ans permettait une compréhension des mécanismes de construction des représentations sexistes pour apporter un éclairage aux professionnels intervenant auprès des jeunes afin d'entamer une réflexion profonde avec ces derniers.

Le projet s'est déroulé entre mai 2014 et avril 2017, les actions ont été mises en places sur Mamoudzou, le chef-lieu de Mayotte, à Dzoumogné dans la commune de Bandraboua au nord de l'île et à Tsingoni au centre.

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION

1.1 Objectifs de l'expérimentation

1.1.1. Les objectifs généraux :

- Sensibiliser et faire réfléchir les jeunes à l'importance des notions de dignité, d'égalité et de respect mutuel entre hommes et femmes
- Faire circuler une parole, des débats, de l'information sur l'égalité via les pairs.
- Impliquer les jeunes dans des activités culturelles, sportives, citoyennes permettant de lutter contre les stéréotypes.
- Créer des échanges et des synergies entre les différents établissements scolaires et périscolaires.
- Impliquer les professionnels de TAMA dans cette réflexion et les amener à se questionner sur l'influence des stéréotypes sexistes et la prise en charge des usagers.

1.1.2. Les objectifs opérationnels :

Appréhender les stéréotypes sexistes et la perception de la violence faite aux femmes chez les adolescents et jeunes adultes grâce à l'outil la « Playdagogie » via un sondage des représentations sexistes et un cycle de six séances de sensibilisation.

Prévenir et sensibiliser les jeunes par les jeunes.

Sensibiliser les professionnels de TAMA travaillant auprès de la jeunesse à la lutte contre les stéréotypes.

Favoriser le dialogue intergénérationnel sur les questions de violences faites aux femmes et plus généralement de genre.

1.2. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative) :

1.2.1. Public visé :

Le projet était initialement destiné aux professionnels de l'éducation nationale et de l'association (TAMA) pour pouvoir toucher un public scolarisé collégiens et lycéens ainsi que des jeunes de l'ITEP et de l'EPE, établissements spécialisés, il s'agissait donc de groupes constitués au préalable. Durant la mise en œuvre, le public a été élargi pour intégrer des structures de jeunesse constituées d'acteurs associatifs, des groupes plutôt hétérogènes ou les jeunes participent sur le principe de la libre adhésion.

Les professionnels formés venaient de l'éducation nationale (professeurs EPS, surveillant, APS, (Agent Prévention Sécurité), de l'association TAMA (éducateur sportif, animateurs) et d'autres structures associatives (animateurs, éducateurs).

Les parents : considérés initialement comme un public indirect, les actions permettant de les toucher n'ont pas été réalisées autant que nous l'aurions souhaité, il nous sera donc difficile de mesurer l'impact pour eux des actions mises en place pour leurs enfants.

Bénéficiaires directs : trois catégories ciblées par le projet, les professionnels au nombre de 74 dont 50 ont été formés à la Playdagogie, 1118 jeunes dont 771 ont participé à la playdagogie et expérimenté l'outil développé et un public de parents dont l'impact n'a pas été recensé.

A .Statistiques descriptives :

Nombre total de jeunes touchés par le projet expérimental : 1118 dont 50% environ, 489 filles, sont scolarisés avec une majorité âgée entre 10 et 16 ans.

Année 2015

Nombre de jeunes : 347 jeunes, dont au moins 176 filles

Année 2016 :

Nombre de jeunes : 625 jeunes, dont au moins 239 filles

Nombre de professionnels formés à la playdagogie : 50 adultes

Année 2017 :

Nombre de jeunes : 146 dont au moins 75 filles

Nombre de professionnels touchés par le forum : 24 adultes

Le nombre prévu de bénéficiaires était estimé à 1892 jeunes et 174 adultes en envisageant plusieurs actions dans des classes différentes dans trois établissements scolaires. Finalement le nombre de classes ayant participé au projet s'est limité à 8 sur la totalité de la durée du projet. Une action consistant à un concours entre les établissements scolaires et à une fête permettant de multiplier le nombre des bénéficiaires n'a pas été maintenue à cause des modifications du calendrier du projet, cela n'a pas permis de toucher les 200 parents prévus dans le projet également.

B. Analyse qualitative :

Professionnels touchés : deux actions

1. Formation à l'outil « Playdagogie » : trois groupes selon le type de la structure

-**Éducation nationale** : Les professeurs EPS au nombre de 26 sur six établissements scolaires.

-**TAMA** : Un éducateur sportif intervenant sur deux structures de TAMA, l'établissement de placement éducatif ou le nombre restreint de jeunes ne permettait pas une expérimentation de l'outil, et l'ITEP dont les séances n'ont pas eu lieu en vue de la structuration du dispositif.

Les deux chargés de mission du projet, un animateur et stagiaire BPJEPS au sein de la MDA ainsi qu'un groupe d'animateur qui intervenaient durant les séjours de vacances organisés par le service animation de l'association.

-**Secteur associatif** : accueillant des groupes de jeunes, chaque professionnel avait le choix de mettre en place et d'adapter l'outil selon les caractéristiques de son public, ce groupe n'était pas prévu au départ, mais après une première expérience et des échanges avec les partenaires associatifs, ces derniers ont été à la recherche d'outils pour intervenir auprès des jeunes fréquentant leurs structures.

2. Forum sur l'égalité femme-homme : destiné aux professionnels de TAMA, 24 salariés de profession différente (éducateur, assistant de service social et animateur) provenant de TAMA, mais aussi de TOIOUSSI suite à la fusion de ces deux associations.

-Jeunes touchés : trois actions

1. **Participation à un état des lieux sur les représentations sexistes chez les jeunes à Mayotte** : 347 jeunes provenant de 20 villages, constitués d'un public scolarisé.

2. **Participation aux séances de Playdagogie** : 771 jeunes dont 50% scolarisés provenant de différents villages de l'île, principalement Mamoudzou, centre et le nord. Les jeunes non scolarisés sont des quartiers prioritaires de la commune de Mamoudzou.

3. **Participation à la création des outils de communication** : deux groupes, 8 collégiens de collège de Passamainty et 17 jeunes de la MDA.

Il est important de noter que la thématique de « Lutte pour l'égalité filles-garçons » est mal connue par les jeunes, que le poids culturel pèse sur cette société en pleine transition (place de la femme, du religieux...). De plus, on observe une difficulté d'expression des jeunes : que ce soit par rapport à la langue ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas l'habitude qu'on leur demande leur avis, et enfin qu'on vienne interroger leur univers familial (qui est de l'ordre de l'intime).

À propos de la phase 2 du projet qui consiste à demander aux jeunes de créer des outils de communication à partir de la sensibilisation à la Playdagogie qu'ils ont eu, cela a été tributaire de l'implication de l'enseignant ou de l'animateur. En effet, sur les 9 structures formées, seulement 4 ont accepté de continuer le projet. Un flyer proposant un concours d'idées a été distribué à l'ensemble des structures. Cette phase résume bien les caractéristiques de cette expérimentation :

Ainsi, le **lycée de Kawéni** a fait savoir que 3 des délégués qui avaient vécu une séance de Playdagogie, ont monté un sketch sur l'égalité des sexes où un garçon jouait une fille et inversement. Le 28 avril a eu lieu une après-midi de spectacles divers au lycée où devaient faire une représentation ces jeunes. Malheureusement la représentation n'a pas eu lieu : l'après-midi étant banalisée les jeunes ont quitté l'établissement à notre grand désarroi et celui du CPE qui avait assisté aux répétitions...

Dans le **collège de Passamainty**, le professeur d'EPS, l'assistante sociale et la chargée de mission ont convenu de la mise en place de cours de Hip hop délivré par un professionnel auprès de 9 élèves de la classe de 5^e qui a suivi l'ensemble des séances de Playdagogie. Les jeunes ont eu 7 séances de 1h30 afin d'arriver à présenter une danse lors de la semaine des valeurs communes. Cette danse a eu lieu le 12 mai, devant l'ensemble du collège, illustrée de panneaux qui reprenaient les messages suivants en français et shimaoré : « NON aux discriminations », « Les filles et les garçons peuvent faire les mêmes tâches ménagères ».

Au sein de l'association TAMA, la **Maison des adolescents** a également fait appel au professionnel de Hip hop afin d'assurer une continuité dans le projet FEJ. Une dizaine de jeunes se sont inscrits aux cours de danse et préparent une représentation qui a eu lieu le 19 juillet, dans le cadre de la fête de la musique, dans les locaux de l'association. Des panneaux ont ainsi été réalisés afin de mettre en valeur les messages clés en français et shimaoré sur la lutte pour l'égalité filles-garçons, qui ont marqué les jeunes.

Enfin, dans l'association Les Apprentis d'Auteuil Mayotte, le Centre d'Accueil de Jour pour jeunes en errance : M'Sayidié a souhaité participer à la phase 2 du projet en proposant une pièce de théâtre jouée par 9 jeunes sur l'égalité des sexes et plus particulièrement sur la place de la femme dans la société mahoraise.

1.2.3. Bénéficiaires indirects

La maison des adolescents souhaitait à travers ce projet renforcer le dialogue entre les jeunes et leurs parents, les interactions des jeunes sur la possibilité de débattre la question de l'égalité femme-homme avec leurs parents n'étaient pas favorables selon eux, même s'ils mettaient en avant l'évolution de la société et les progrès réalisés en termes d'accès à l'éducation et à l'emploi.

II. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Actions mises en œuvre :

4 actions principales : formation des professionnels et la mise en place de la Playdagogie, l'organisation d'un forum et la création des outils de communication.

Ce projet expérimental s'est déroulé en **3 étapes** :

***La formation** de professionnels de l'éducation nationale et du milieu associatif à la technique de Playdagogie, dans l'objectif de sensibiliser un grand nombre de jeunes à la thématique de « lutte pour l'égalité filles-garçons ».

La formation s'est déroulée en deux sessions dispensées par Play International, une première en janvier 2016 où le chargé de mission a été formé pour initier les professeurs EPS à la playdagogie, et une deuxième session en octobre 2016 ayant regroupé des profils différents, le kit composé de 6 séances a été enrichi par une 7e séance permettant d'aborder les différents aspects du genre (les discriminations, planning familial, violence...). Des fiches de suivi des séances de Playdagogie ont permis d'évaluer la pertinence des jeux et leur adaptation. Un

questionnaire de fin de projet a également été distribué pour avoir une vue sur l'ensemble de l'année et les ressentis des professionnels qui ont mené le projet.

La mise en place des séances de playdagogie : les professionnels formés à la playdagogie ont mis en place avec leurs groupes respectifs les séances de playdagogie, certains ont soulevé la nécessité d'un travail de préparation en amont et une régularité des séances afin d'instaurer un réel échange.

***La mise en place d'un forum** « Égalité femmes-hommes » auprès des professionnels de l'association porteuse du projet, afin de générer des échanges sur leur prise en charge des usagers, leurs représentations et difficultés. Cette journée a eu lieu le jeudi 6 avril, auprès de 24 salariés, avec comme intervenante Mme Bruneau, psychologue intervenant en analyse de la pratique au sein de l'association.

Lors de cette journée, les participants ont répondu à un questionnaire individuel et anonyme sur des vérités, des fausses croyances afin d'amorcer la réflexion. Après une approche théorique sur le sujet, les salariés ont dû proposer des saynètes sur des stéréotypes de la vie dans l'espace public, professionnel (hiérarchie et entre salariés) et familial. Les salariés ont été encore interrogés sur leurs représentations en distribuant le même questionnaire en fin de journée.

Après une analyse du questionnaire avant et après le forum, quelques chiffres :

- Les femmes ont un salaire égal à celui des hommes : 93% des femmes et 50% des hommes pensent que c'est faux AVANT et 86% des femmes et 60% des hommes pensent que c'est encore faux APRES.
- Tous les métiers sont accessibles aussi bien aux hommes qu'aux femmes : 21% des femmes et 50% des hommes pensent que c'est vrai AVANT et 14% des femmes et 30% des hommes pensent que c'est vrai APRES.

- Les femmes sont moins violentes que les hommes : c'est inscrit dans leurs gènes : 7% des femmes répondent positivement AVANT et APRES tandis que pour les hommes, on passe de 40% à 10%.
- Un homme a plus de besoin sexuel qu'une femme : c'est dans sa nature : 29% des femmes et 30% des hommes pensent que c'est vrai AVANT puis 7% des femmes et 10% des hommes pensent que c'est vrai APRES.

***La création d'outils de communication par les jeunes** : représentation hip hop / panneaux messages sur la lutte pour l'égalité filles-garçons, saynètes et pièces de théâtre.

Deux structures scolaires et 2 structures associatives ont assuré une continuité dans le projet expérimental.

Le lycée de Kawéni n'a pas réalisé la saynète prévue le 28 avril, car les élèves ne se sont pas présentés.

Les jeunes du collège de Passamainty ont montré leur performance de danse Hip hop le 12 mai.

Les jeunes de la Maison des adolescents ont présenté leur spectacle de Hip hop lors de la journée de la fête de la musique le 19/07/2017.

2.2. Partenariats

2.2.1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Play international	ONG	Élaboration du KIT de la playdagogie et formation des professionnels
Éducation Nationale : collège de Dzoumogné, Collège de Tsingoni, collège de Passamainty et lycée de Kaweni	Institution publique	Expérimentation de l'outil : mise en place des séances de Playdagogie et des ateliers de création d'outils de communication
La CROIX ROUGE	Association	Participation à la formation à la playdagogie
Apprentis d'Auteuil – structure M'saydié-	Association	Participation à la formation à la playdagogie et mise en place des séances de playdagogie et des ateliers de création d'outils de communication

APSL	association	Participation à la formation à la playdagogie et mise en place des séances de playdagogie.
Ecole de la 2 ^e chance	association	Participation à la formation à la playdagogie et mise en place des séances de playdagogie et des ateliers de création d'outils de communication
ACFAV	Association	Participation à la formation à la playdagogie et mise en place des séances de playdagogie
ITEP Marylang – EPE DAGO (TAMA)	Association	Participation à la formation à la playdagogie
Service animation (TAMA)	association	Participation à la formation à la playdagogie et mise en place des séances de playdagogie

2.2.2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	80%
Cofinancements extérieurs à la structure : ARS- délégation régionale des droits des femmes-	20%
Autofinancement	/

2.3. Pilotage de l'expérimentation

Le comité de pilotage : ARS, Délégation régionale de droits des femmes, DJSCS, direction de pôle jeunesse (TAMA), éducation nationale (service social) ainsi que les établissements scolaires concernés (collège de dzoumogné, collège de Tsingoni et lycée de Kaweni), Croix Rouge, APSL, Apprentis d'Auteuil (service M'saydié), école de la 2^e chance, ACFAV, UNSS. Durant un comité de pilotage en 2017, Play International et le cabinet d'évaluation ont participé aux échanges.

Le comité de pilotage n'a pas pu se réunir au lancement du projet comme prévu et mener la coordination entre les différents partenaires par des réunions de travail régulières, cela a été dû au changement de personnel au sein de la structure porteuse, certains collaborateurs souhaitaient être associés à la phase de conception du projet, les délais courts n'ont pas permis une concertation avec l'ensemble des acteurs, initialement le projet a été fondé sur un partenariat fort avec l'éducation nationale et une opportunité de collaborer avec l'ONG Play International, mais les difficultés rencontrées ont mené à des nouveaux partenariats et à un élargissement du public concerné.

2.4. Difficultés rencontrées

Le projet a connu plusieurs difficultés dont la principale a été le turn-over des équipes, il est à noter que l'appropriation du projet dépendait de la motivation, de l'implication des professionnels à le mettre en œuvre, mais aussi d'une stabilité d'un engagement dans le temps ce qui n'aura pas été possible pour certains enseignants notamment. Le projet était relativement long et exigeait un engagement assez conséquent (trois phases avec des actions qui s'inscrivent dans la durée nécessitant un suivi...), nous avons dû nous adapter et adapter ce projet, cela a nécessité des réajustements importants du déroulement du projet.

Il est important de préciser également que les concepts d'égalité des sexes sont peu abordés spontanément en famille ou entre pairs et que leur introduction est assez neuve et complexe.

Mayotte est une île en plein bouleversement entre une société mahoraise dans laquelle les traditions pèsent beaucoup et en même temps c'est une île exposée aux standards et normes de la société française (métropolitaine) qui s'intensifient. Chacun a ses propres représentations sur la notion d'égalité des sexes selon sa propre histoire, son origine, son parcours, etc.

Notre approche dans le cadre de ce projet aura été novatrice, initiative comme un premier pas pour déjà lever les obstacles à pouvoir s'autoriser à en parler à mettre des mots sur cette question sensible, intime, alors que de multiples tabous restent activement à l'œuvre.

Une dernière remarque importante : On ne peut écarter le contexte et les préoccupations d'une grande partie de la jeunesse, mais aussi du monde adulte centrés sur les conditions de vie et parfois de survie : habitat précaire, alimentation éparse, pas forcément de scolarisation, état vestimentaire délabré, parents absents ou susceptibles d'être renvoyés aux Comores...

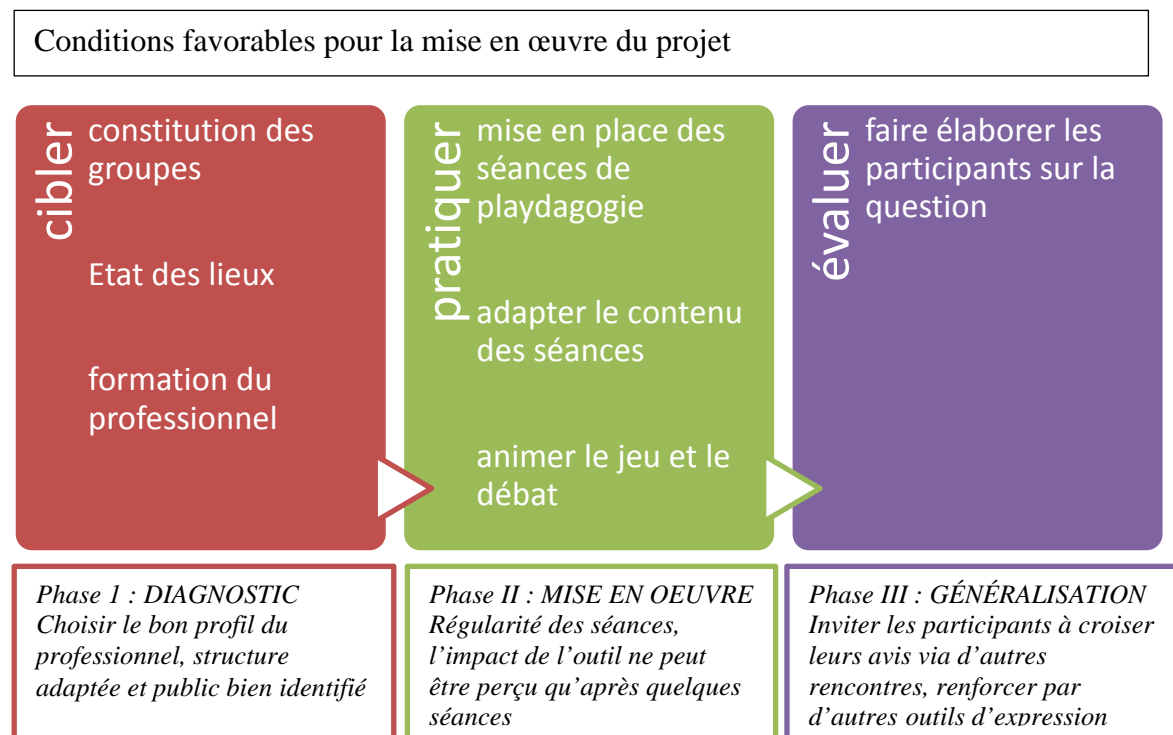
Dans certains milieux les difficultés de faire face aux besoins primaires sont telles, se nourrir, se soigner, se loger et sont si prégnants qu'il n'est pas toujours facile de mobiliser sur un sujet qui peut paraître éloigné des préoccupations premières.

III. ENSEIGNEMENTS GENERAUX DE L'EXPERIMENTATION

3.1. Modélisation du dispositif expérimenté

Le projet « la MDA s'engage dans la lutte pour l'égalité des sexes » était une expérience enrichissante pour la structure vu la diversité des acteurs mobilisés, l'approche était intéressante tant pour les professionnels que pour les jeunes.

La Playdagogie a permis aux professionnels de traiter une thématique complexe, mais surtout à faire entendre la voix des jeunes à Mayotte, mais elle nécessite une implication forte et une coordination permanente pour mieux s'adapter au contexte local. La Playdagogie par les outils qu'elle promeut permet d'aborder des thématiques diverses, le choix de la problématique à traiter était ici primordial pour répondre à un besoin réel à Mayotte, la nécessité de faire évoluer les mœurs et les esprits en ce qui concerne les rapports hommes/femmes, la mobilisation d'une pluralité d'acteurs aura eu un effet amplificateur...



3.2. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

3.2.1. Public visé

De 12 à 16 ans, l'outil développé est adapté à un public relativement jeune, il nécessiterait un travail de préparation et d'adaptation pour répondre à un public de plus de 16 ans. L'outil est plutôt pertinent pour des groupes constitués au préalable, car la mise en place nécessite des rencontres régulières pour renforcer les échanges.

3.2.2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Former les professionnels pour mener des débats, pour qu'ils soient à l'aise avec la thématique d'égalité des sexes, prendre en compte les spécificités du territoire (sans cesse avoir à l'esprit le poids et les réalités culturelles mahorais) et enfin donner du sens entre les séances de Playdagogie et les outils de communication que les jeunes seront amenés à créer.

3.2.3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Finalement, au-delà de l'implication de certaines structures, ce sont plutôt des personnes qui ont accepté de porter le projet. Après une première tentative d'approche par le haut, c'est-à-dire par les institutions de l'Éducation nationale et de l'associatif ; un lien direct avec ceux qui étaient en contact avec un public d'enfants/jeunes s'imposait. Cela a porté ses fruits quand la personne décidait de s'impliquer et était accompagnée par le chargé de mission.

Il est primordial d'associer les acteurs dès la conception pour qu'ils puissent s'approprier l'outil et s'emparer de la thématique, ce qui a sans doute un peu manqué dans la démarche du fait du turn-over évoqué plus haut, surtout que cette démarche impliquait la mise en œuvre de savoir-faire et de savoir-être.

3.2.4. Impacts sur la structure :

À travers cette expérimentation, la maison des adolescents a pu toucher du doigt un sujet emblématique qui est loin d'être propre à Mayotte, tenter une approche innovante et mobiliser ses partenaires pour croiser des regards divers, voire divergents, à propos de l'égalité des sexes.

L'action était ambitieuse et même si nous avons été contraints par certaines limites, elle aura permis des opportunités de travail, l'ouverture d'un espace de parole et de réflexion amenant des questionnements profonds chez les professionnels et les adolescents sur la famille, la jeunesse, l'égalité..., un débat sociétal ... !

Faire un focus sur l'égalité des sexes et viser à la fois les jeunes, mais aussi les professionnels était un exercice pertinent, malgré les nombreuses difficultés, les interactions nombreuses ont été riches faisant émerger des besoins d'intervention sur le genre en milieu professionnel ainsi qu'auprès des familles.

IV. CONCLUSION

« La maison des adolescents s'engage pour l'égalité des sexes » a clairement mis en exergue la complexité des mécanismes de construction et de déconstruction des représentations sexistes, source de discrimination. Ces dernières ne peuvent être isolées des autres inégalités qu'elles soient sociales, économique ou autres, les jeunes participants à cette expérimentation ont su saisir les temps d'échanges et de réflexion et ont su faire des liens pertinents entre diverses formes d'inégalité.

Bien sûr il y a aussi naturellement des résistances culturelles, une pudeur sur ces questions et une inexpérience à mettre ce type de sujet en parole, à en échanger librement, à le médiatiser, à en faire un objet d'échange et de réflexion. En ce sens ce projet et notre démarche auront eu une force symbolique et pédagogique forte et laisseront une empreinte à tous ceux qui y auront contribué.

Nous aurons aussi mis en évidence à quel point faire évoluer les professionnels eux-mêmes était un combat au moins aussi important que celui concernant les jeunes, que les deux niveaux étaient à traiter en même temps pour faire évoluer les mentalités.

Concernant ce sujet chacun est renvoyé à lui-même à ces propres rapports avec les personnes proches et intimes de son entourage, sa sœur, sa mère, sa femme, ses ami(e)s, quels sont nos propres pratiques en la matière et quel exemple, quel modèle propose-t-on et donnons-nous aux filles et garçons plus jeunes que nous... c'est cette question essentielle qui aura pu être mise au travail au cours de ces deux années.

Nous avons touché du doigt les possibles contradictions entre intentions, réflexions, et pratiques concrètes, implications personnelles et capacité à modifier en profondeur des comportements, toujours plus faciles à dire qu'à faire...

La façon de s'adresser aux femmes, la façon de se comporter avec elles renvoie à des dimensions d'éducation très enfouies, très imprégnées, qui relèvent de modèles culturels établis souvent depuis des générations.

Encourager socialement de nouveaux modèles de conduites, d'autres comportements, introduire d'autres types de rapports nécessite, temps, obstination et pédagogie.

Ce projet aura permis de poser une pierre à l'édifice pour que progressivement de nouveaux messages irriguent la société, la famille, les groupes de jeunes, c'est donc un travail qui doit se poursuivre tant au niveau des groupes de jeunes entre pairs, mais aussi auprès des familles et des professionnels.

Le bilan au total est positif en ce sens que nous continuons de mener le combat à travers nos missions et ce sujet est et restera abordé au cours de nos ateliers prévention, l'organisation de forum débats reste plus que jamais nécessaire, les outils et expérimentations dont nous a

donné l'occasion ce projet au cours de ces deux années, nous donnent plus de consistance dans la poursuite d'une éducation à ce sujet.

ANNEXES :

Tableau 1 - Sur les publics

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	APDOM N°25	Nom de la structure porteuse de projet	TAMA					
				Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action								
Jeunes				347	625	146	1118	
Adultes				0	47	27	74	
Nombre total de bénéficiaires				347	672	173	1192	

Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
1. Jeunes	
Âge	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	1
10-16 ans	477
16-18 ans	221
18-25 ans	45
Autres : (préciser)	374
Autres : (préciser)	
Situation	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	1
Collégiens	437
Lycéens en LEGT	92
Lycéens en lycée professionnel	89
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	15
Demandeurs d'emploi	27
Actifs occupés	
Autres : (préciser)	23
Autres : (préciser)	434
Niveau de formation	
Infra V	
Niveau V	
Niveau IV	
Niveau III	
Niveau III	
Niveau I	
Sexe	
Filles	489
Garçons	629
2. Adultes	
Qualité	
Parents	
Enseignants	18
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	14
Educateurs spécialisés	4
Autres : (préciser)	14
Autres : (préciser) travailleurs sociaux de l'association TAMA-TOIOUSS	24

Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif		Réalisation
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?		
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML		Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML		
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place		
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :		
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)		Départementale
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)		
Régionale (une seule région)		
Inter-régionale (2 et 3 régions)		
Nationale (plus de 3 régions) ?		
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?		
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville		Oui, une partie de mon territoire
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville		
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville		

Remarques

Toutes remarques liées aux éléments renseignés dans ce fichier peuvent être précisées dans cette cellule.

Tableau 2 - Sur les actions

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
1. Préparation du projet	<i>1er mai 2014 au 1er novembre 2014</i>	3	3	1,15	directeur de pole- chef de service- chargé de développement			
Action n°1	établir partenariat avec PIAY International: discussion pour définir les modalités de collaboration et surtout l'adaptation de l'outil proposé "la Playdagogie"	1	3	0,25	directeur de pole- chef de service- chargé de développement		par PIAY International, 3 professionnels (le directeur, chargé de projet et formatrice)	
Action n°2	Rédaction du projet	1	3	0,25	directeur de pole- chef de service- chargé de développement			
Action n°3	établir partenariat avec le Vice-rectorat	1	2	0,25	directeur de pole- chef de service			
Action n°4	recherche et discussion avec les co-financeurs	2	2	0,25	directeur de pole- chef de service			
2. Mise en œuvre du projet	<i>Mai 2015 au 30 avril 2017</i>							
Action n°1	recrutement chargé de mission	2	3	0,25	directeur de pole- chef de service- chargé de développement et chargé de ressource humaine			
Action n°2	enquête sur les représentations sexistes	8	8	2	piloté par le chargé de mission			camion et voiture de la MDA
Action n°3	formation sur la Playdagogie session 1	1	4	2	chargé de projet et formatrice de Play international, chef de service MDA, chargé de mission		mission d'une semaine de PIAY International	
Action n°4	mise en place des séances de playdagogie (1)	7	3	1,15	chargé de mission à la MDA et formateur Play pour appui chef de service MDA les professeurs EPS et animateurs ont été mobilisés			
Action n°5	formation sur la Playdagogie session 2	1	4	2,15	cheffe de service MDA, chargée de mission MDA, chargé de projet PIAY et formateur PIAY		mission d'une semaine PIAY International	
Action n°6	mise en place des séances de playdagogie (2)	4	2	1,15	cheffe de service MDA, chargée de mission MDA des professeurs EPS, professionnels de l'associatif on été mobilisés			
Action n°7	creation des outils de communication	2	2	1,15	cheffe de service MDA, chargée de mission MDA			
Action n°8	forum sur égalité femme-homme	1	4	1,5	cheffe de service MDA, chargée de mission MDA et chargée de communication de TAMA, psychologue d'analyse de la pratique		intervention d'une psychologue	
Action n°9	mise en place de comité de pilotage ayant fait deux rencontres 18 mai 2016 et 9 février 2017.	1	3	0,5	cheffe de service, directeur de pole et chargé de mission			
3. Achèvement du projet	<i>Mars 2016 au 31 juillet 2017</i>							
Action n°1	évaluation via des fiches de suivi	2	1	1	chargé de mission			
Action n°2	restitution des documents de reporting et d'évaluation	1	2	1,15	chargé de mission, cheffe de service			
Action n°3	comité de pilotage pour la cloture du projet 24 mai 2017	0,5	2	0,25	directeur de pole jeunesse cheffe de service			

Tableau 3 - Sur les outils

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Numéro du projet	APDOM4_25
-------------------------	-----------

Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)
1 fiche de suivi des séances de playdagogie	outil de suivi	le professionnel mettant en place les séances	papier/ électronique	oui
2 fiche de présentation et d'inscription à la formation	communication et formation	le professionnel mettant en place les séances	papier/ électronique	oui
3 carnet de bord	suivi et recueil des éléments qualitatifs	le professionnel mettant en place les séances	papier/ électronique	oui
4 enquête sur les représentations sexistes chez les jeunes à Mayotte	suivi, sensibilisation et communication	jeunes susceptibles de participer et expérimenter l'outil	papier/ électronique	oui (à adapter)
5 fiches pédagogiques (7) avec un guide de mise en place de la playdagogie	sensibilisation	jeunes	papier/ électronique	oui (à adapter)

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

www.experimentation.jeunes.gouv.fr

